

## LA RENAISSANCE DE L'ORGANETTO

par Christophe Deslignes

### Le premier revival, 1878-1939

Après quelques siècles passés à l'écart de la vie publique, le *réveil de la Belle au Bois dormant* semble commencer, pour l'*organetto*, par la grâce d'un certain Auguste Tolbecque (Paris 1830 - Niort 1919). À une époque où l'immense majorité de la société occidentale met toute son énergie à faire du passé table rase<sup>1</sup>, un musicien professionnel, violoncelliste, chef d'orchestre, érudit, collectionneur, s'intéresse à la lutherie, et en particulier aux instruments de musique des temps très lointains et très étranges de ce que l'on a appelé Moyen Âge. Son intérêt, sa curiosité, son enthousiasme, son opiniâtreté, son anticonformisme, son inspiration et les immenses moyens qu'il se donne dans cette époque d'industrialisation et de modernité, conduiront Tolbecque à présenter le fruit de ses expérimentations archéo-musicales, à Paris, à l'occasion des expositions universelles de 1878 et 1889. Le premier *organetto* reconstruit par ce pionnier de l'archéo-lutherie, est toujours visible au musée des instruments de musique de Bruxelles. Il daterait de 1878. Il n'est, dans son état actuel, malheureusement pas jouable. L'aspect extérieur de ce magnifique orgue portatif, très richement décoré, a longtemps été source de confusion pour les historiens de la musique. En effet la date « 1608 » est gravée sur le coin inférieur droit de l'une des deux plaques d'ivoire fixées sur le sommier de l'instrument. Tolbecque, a-t-il voulu ajouter une valeur esthétique, historique, muséographique ou marchande à cet instrument hors du commun ? En tous cas il aura réussi à brouiller les pistes en ce qui concerne la « traçabilité » de l'*organetto* dans la pratique musicale européenne, entre les dernières représentations de Léonardo da Vinci (c. 1500), Virdung (1511), Schlick (1512), Agricola (1528) et son vrai-faux nouvel *organetto* pseudo-médiéval, destiné à être rejoué. Grand-père de l'archéo-lutherie, Auguste Tolbecque est le premier musicien, facteur d'instruments, à avoir redonné vie à l'*organetto*. Sa redécouverte ne semble pas avoir trouvé à l'époque la résonance favorable qu'elle méritait. En effet, aucune trace de récitals d'*organetto* dans la vie publique au tout début du revival. Cette bizarrerie néo-médiévale restera encore un certain temps en marge de la vie musicale officielle dans la société moderne du progrès.

D'autres expériences de reconstitutions d'orgues portatifs semblent avoir existé au début du XX<sup>e</sup> siècle. En effet, un *organetto* est représenté dans l'ouvrage *Old English Instruments of Music* de Francis William Galpin publié en 1910<sup>2</sup>. L'instrument est décrit à la planche 45 de l'ouvrage comme un *Portative organ after Luca Della Robbia, fifteenth century*. Deux orgues portatifs datant du XIX<sup>e</sup> siècle sont également conservés au *Metropolitan Museum of Art de New-York*<sup>3</sup>. Mais c'est la thèse de doctorat de Hans Hickmann, à l'université de Berlin en 1934, qui va véritablement mettre en lumière l'*organetto*. *Das Portativ. Ein Beitrag zur Geschichte der Kleinorgel* reste à ce jour la seule étude universitaire entièrement consacrée à l'orgue portatif. L'ouvrage comprend trois parties : une étude historique, une étude organologique et enfin des considérations sur les modes de jeu de l'instrument. L'étude de Hans Hickmann contient une cinquantaine de documents iconographiques, ainsi que de nombreuses citations issues de différentes sources manuscrites. Toutes les différentes parties de l'instrument sont étudiées dans le détail, les tuyaux, le clavier, le soufflet et le sommier. Toutefois, l'étude comporte de nombreuses erreurs tant dans l'analyse des documents historiques que

---

<sup>1</sup>Tolbecque fait partie de cette minorité agissante, au même titre que Mérimée, Viollet-le-Duc et Mendelssohn, qui a conscience des trésors artistiques du passé, patrimoine matériel et immatériel à sauver et à faire revivre.

<sup>2</sup>Francis William Galpin, *Old English Instruments of Music: Their History and Character*, Methuen, 1910

<sup>3</sup><https://www.metmuseum.org/art/collection/search/505483> et <https://www.metmuseum.org/art/collection/search/501759>

dans leur interprétation. Quant à la partie consacrée aux modes de jeu, elle n'est aujourd'hui plus pertinente, tant la technique de jeu de l'orgue portatif a évolué depuis une quarantaine d'années. En effet, faute d'instruments et d'instrumentistes, les hypothèses de Hickmann concernant les modes de jeu de l'*organetto*, même s'il avait déjà reconnu l'importance du soufflet et des variations de pression d'air, ne pouvaient être que très approximatives. La thèse de Hans Hickmann fut publiée par Bärenreiter en 1936<sup>4</sup>. Elle connut une large diffusion et permit ainsi un regain d'intérêt pour l'orgue portatif. La Seconde Guerre mondiale mit un coup d'arrêt à la reconstitution des instruments anciens et des musiques anciennes. Beaucoup de documents et d'instruments furent détruits lors des bombardements, en particulier à Leipzig.

### **Le second revival 1946-2023**

Blaise Pidoux fait partie de ces érudits passionnés qui ont beaucoup apporté à la renaissance de l'orgue portatif. Il publia deux petits articles dans la revue suisse *La Tribune de l'orgue* en avril et juin 1955<sup>5</sup>. Blaise Pidoux mentionne les traités d'Arnaut de Zwolle, Schlick, Praetorius et Mersenne, il cite l'ouvrage de Hans Hickmann, sur lequel il s'appuie pour sa propre présentation de l'instrument. Il présente les documents iconographiques, ainsi que les mentions de l'orgue portatif dans la littérature médiévale. Il parle également de l'aspect technique de l'instrument, des différentes sortes de claviers et de touches, des tirettes, des tuyaux et de la soufflerie. Il émet des hypothèses quant à la fonction musicale de l'*organetto*, en particulier son jeu principalement monodique.

Le premier *organetto* construit par une manufacture d'orgues professionnelle est une commande de Nikolaus Harnoncourt lui-même à la manufacture Ahrend et Brunzema, en 1959. À l'époque, le *Concentus Musicus Wien* étudiait toutes les périodes de la musique ancienne, à partir du Moyen Âge jusqu'à la période classique, avant de se spécialiser dans les musiques de la période baroque. Il est intéressant de noter que ces pionniers de la musique ancienne se soient intéressés à l'orgue portatif médiéval ! Mais c'est véritablement à partir de 1963 que l'*organetto* va connaître un succès international grâce à Andrea von Ramm. Née à Pärnu en Estonie, en 1928, Andrea von Ramm s'installa à Munich en 1960 où elle se destina à une carrière de chanteuse d'oratorios. Sa rencontre avec Thomas Binkley fut déterminante pour la suite de son activité artistique. En effet, T. Binkley, A. von Ramm, S. Jones et N. Rogers fondèrent le *Studio der frühen Musik (Early Music Quartett)* afin de redonner vie aux musiques du Moyen Âge et de la Renaissance. Commença alors pour l'ensemble une impressionnante carrière musicale, avec des tournées de concerts dans le monde entier et une discographie exceptionnelle. Le *Studio* fit l'acquisition d'un orgue portatif, l'instrument N° 33 (*Neubau Kniepositiv*), de la manufacture d'orgues Ahrendt et Brunzema à Leer. Et c'est tout naturellement Andrea von Ramm, qui avait, ce sont les mots de Sterling Jones, *de très bonnes dispositions techniques et musicales au clavier*, qui se proposa de jouer principalement ce nouvel instrument au sein de l'ensemble. Andrea von Ramm enseigna le chant à la *Schola Cantorum* de Bâle entre 1973 et 1977, puis à l'université. Elle donna de nombreux cours et stages en Italie et en Pologne, ainsi qu'à Istre en Croatie. Son approche était très liée à l'interprétation des textes poétiques, toujours à la recherche de sens. Après la fin de la carrière du *Studio*, elle donna régulièrement des récitals qu'elle appelait *One woman show*, s'accompagnant à l'*organetto* dans un répertoire très éclectique.

---

<sup>4</sup>Hans Hickmann, *Das Portativ: ein Beitrag zur Geschichte der Kleinorgel*, Bärenreiter Verlag, Kassel 1936

<sup>5</sup>Christophe Deslignes, Quelques réflexions sur l'orgue portatif d'hier et d'aujourd'hui, en hommage à Monsieur Blaise Pidoux, à l'occasion de la nouvelle publication de ses articles consacrés à cet instrument dans *La Tribune de l'orgue* N°56/1, Genève 2003

Esther Lamandier découvrit l'orgue portatif dans l'atelier du luthier parisien Bernard Prunier en 1974. C'était un instrument fabriqué par John Nicholson, en chêne, assez pesant, avec un large soufflet, deux rangées de tuyaux carrés en bois. D'une étendue de deux octaves chromatiques, à la sonorité expressive, ronde et flûtée, elle put constater que cet instrument entraînait parfaitement en résonance avec son timbre de voix. Elle décida alors de commander en Angleterre le même type d'*organetto*. Dans le même temps, elle commanda à Bernard Prunier deux vièles à archet et un petit luth-mandorle pour ses premiers récitals solistes. Son jeu à l'*organetto* est plein de dextérité et de grâce. Il est un magnifique contrepoint à l'expressivité de son interprétation vocale. Lors d'une émission de *La règle du jeu* sur France Musique en 1978, Thomas Binkley du *Studio der frühen Musik* disait d'Esther Lamandier qu'elle faisait partie de ces chanteuses qui peuvent tenir un public à elles seules. Esther Lamandier fit une carrière de soliste internationale dans les années 1980 et 1990. Ses enregistrements du *Trecento italiano* (Decameron), des *Cantigas* de Santa Maria, des *Chansons de toile* feront date<sup>6</sup>. Elle fonda son propre label discographique, Aliénor. Elle est dédicataire de plusieurs compositions de Philippe Hersant, pour voix et *organetto*.

Jankees Braaksma a été, à partir de 1983, le premier musicien professionnel à se consacrer entièrement à l'étude et au jeu de l'orgue portatif en tant qu'instrument soliste. Sa collaboration avec le facteur d'orgues Winold van der Putten, a permis de faire de l'étude des traités d'Henri Arnaut de Zwolle<sup>7</sup> un centre d'intérêt majeur pour la reconstitution des portatifs. Jankees fonda l'ensemble *Super Librum*<sup>8</sup> en 1985, avec lequel il explora les répertoires médiévaux. Il gagna le premier prix au concours pour ensembles de musique ancienne Van Wassenaere, en 1986, et fut finaliste au concours *Musica Antiqua* de Bruges en 1987. Jankees Braaksma est le pionnier du jeu instrumental soliste à l'orgue portatif. Il forgea son mode de jeu petit à petit, improvisant et composant des estampies à partir d'exemples vocaux. Ses seuls modèles furent l'exploration du répertoire et la redécouverte de l'instrument.

*Les Maîtres de l'Organetto Florentin au XIV<sup>e</sup> siècle*, enregistré en février 1998, est le premier disque de la collection « Instruments » du Label Ricercar, une collection entièrement dédiée aux instruments de musique insolites, inconnus ou oubliés<sup>9</sup>. Mon but, avec ce premier album solo, était de faire connaître l'*organetto* comme instrument soliste et de le porter à un très haut niveau de virtuosité et d'expressivité. J'avais choisi à dessein le répertoire du *Trecento italiano*, car je pensais qu'il convenait particulièrement à l'*organetto*. Je voulais aussi rendre hommage à Francesco Landini (c. 1325-1397) resté célèbre pour son jeu à l'*organetto*, ainsi qu'aux autres maîtres de l'*organetto* représentés dans le *Codex Squarcialupi*. Ce premier CD consacré entièrement à l'*organetto* eu un certain retentissement. Il fut désigné disque de l'année par le quotidien *Le Monde* en décembre 1998. Ce disque marque certainement une étape importante dans la renaissance de l'*organetto*.

Guillermo Pérez, éminent spécialiste de l'*organetto* se consacre, avec son ensemble *Tasto solo*<sup>10</sup>, à partir de 2006, aux techniques de jeu et à l'interprétation des différents répertoires pour

---

<sup>6</sup>Esther Lamandier, *Decameron, Ballate monodiques de l'Ars Nova florentine*, Astrée 1980, *Alfonso el Sabio, Cantigas de Santa Maria*, Astrée 1981, *Chansons de toiles au temps du Roman de la Rose*, Aliénor 1983, grand prix du disque de l'académie Charles Cros.

<sup>7</sup>*Op. cit.*

<sup>8</sup><https://www.superlibrum.nl/>

<sup>9</sup>*Les Maîtres de l'Organetto Florentin au XIV<sup>e</sup> siècle*, Ricercar 1998, réédition 2012, RIC214.

<sup>10</sup><https://www.tastosolo.com/>

claviers médiévaux. Le premier disque de *Tasto Solo, Meyster ob allen meystern*<sup>11</sup>, consacré à l'œuvre pour clavier de Conrad Paumann (c. 1410-1473) démontre encore un peu plus le très haut niveau de virtuosité de l'*organetto* et des claviers médiévaux. *Tasto solo* et Guillermo Perez poursuivent une magnifique carrière en se produisant dans les grands festivals internationaux. L'*organetto* et les claviers médiévaux sont enseignés par Corina Marti à la *Schola Cantorum Basiliensis*, éminente école pour l'étude théorique et la pratique des musiques anciennes, fondée par Paul Sacher en 1933.

C'est maintenant une nouvelle génération d'organettistes qui prend le relais, en particulier deux musiciennes diplômées de la *Schola Cantorum* de Bâle, Catalina Vicens, directrice du *Museo San Colombano-Collezione Tagliavini* à Bologna, dédicataire de nombreuses compositions pour *organetto*, a fait paraître en 2020 un double album, *Organic creatures*, consacré aux orgues gothiques, portatifs, positifs et grandes orgues<sup>12</sup>. Cristina Alis Raurich quant à elle, enseigne au centre international de musiques médiévales (CIMM) de Montpellier, à Besalù et à Cuenca et œuvre beaucoup à la popularisation de l'*organetto*. Sans oublier Ryszard Lubieniecki, jeune virtuose polonais, qui vient de faire paraître un CD magistral, *Musikformen der Natur*, consacré à des œuvres de compositeurs contemporains pour *organetto* et à des improvisations<sup>13</sup>.

Si les facteurs d'*organetto* demeurent peu nombreux et sont principalement installés en Europe (Winold Van der Putten aux Pays-Bas, Marcus Stahl et Stefan Keppler en Allemagne, Étienne Fouss et Quentin Blumenrøder en France, Walter Chinaglia et Francesco Gibellini en Italie, Mauricio Bernal en Argentine), l'*organetto* est maintenant joué sur tous les continents. Une nouvelle génération d'organistes s'intéresse depuis peu à ce petit orgue à main, non seulement pour sa période historique, mais surtout pour ses qualités expressives dans la musique contemporaine : Gaëlle Coulon, Iris Eysermans, Ilze Bertrand, Cindy Castillo, Loriane Llorca. Après être tombé dans l'oubli pendant quelques siècles, l'*organetto*, que l'on peut considérer comme l'ancêtre de l'accordéon, est maintenant à nouveau sur le devant de la scène, comme instrument soliste et pour la musique d'ensemble, dans les répertoires de l'époque gothique, mais aussi les musiques actuelles.

*Christophe Deslignes*

---

<sup>11</sup>*Tasto solo, Meyster ob allen Meystern, Conrad Paumann and the 15th century German keyboard school*, Passacaille 2009.

<sup>12</sup>Catalina Vicens, *Organic Creatures, Medieval organs composed, decomposed, recomposed*, Consouling Sounds, 2020.

<sup>13</sup>Ryszard Lubieniecki, *Musikformen der Natur*, EMA Vinci records, 2023.